L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & Co.,
[illegible] PROPRIÉTAIRES:
[illegible] WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] VERGER, S. HARBY.
[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] de l'Abeille sont autorisés à [illegible] abonnements à la semaine, à raison [illegible] pour les six numéros. Il se [illegible] dans nos bureaux des [illegible] qui désirent s'abonner pour un [illegible] en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] sans profit la [illegible] résolu de tout con[illegible] porteurs à nous re[illegible] à ces derniers que les [illegible] devront payer le mon[illegible] hebdomadaire.

Enregistrement.

[illegible] engager les citoyens [illegible] à l'élection prési[illegible] immédiatement. Le [illegible] de l'enregistrement n'a [illegible] certificats qu'à envi[illegible] de la Nlle-Orléans. [illegible] nous sépare du jour de [illegible] un mois et demi, et les [illegible] peut-être pas la facilité [illegible] à cause de la foule qui se [illegible] deux ou trois dernières [illegible] bureaux de M. St Martin. [illegible] l'élection présiden[illegible] chaque État aux lois [illegible] pourront voter [illegible] qui auraient [illegible] une de nos élections [illegible]

[illegible] certain nombre de [illegible] se faire enregistrer [illegible] à la charge du jury. [illegible] du shérif com[illegible] des personnes ins[illegible] majeurs en gé[illegible]

[illegible] graves pour [illegible] passent pas inscrire [illegible] suffrage, le 4 novembre [illegible] électorale.

Nouvelles étrangères.

[illegible] apportés par le [illegible] vent jus[illegible]

[illegible] stagnation des [illegible] plaisirs, telle [illegible] de Paris, dit [illegible]

[illegible] à Biarritz. [illegible] puisse toucher la [illegible] Saint-Pétersbourg et [illegible] dépêche télégraphi[illegible] du 24 août, que [illegible] Alexandre, par [illegible] grand-cordon de la [illegible] lieu à une impo[illegible] les bonnes rela[illegible] deux cours. A Saint[illegible] savoir gré au [illegible] pas épousé les [illegible] des traille[illegible] assou[illegible] à l'exécu[illegible]

[illegible] compte de la [illegible] récompenses qui [illegible] algériens de [illegible] Paris. Ce comp[illegible] considérables [illegible] des planta[illegible]

[illegible] allemands ont [illegible]

[illegible] attention et une parfaite

Le *Morning Post* consacre aussi un article à la Note de M. Marcy. Mais il ne conclut pas comme le *Times* et ne prend pas au sérieux la proposition de l'homme d'État américain. "M. Marcy, dit-il, a fait preuve d'habileté en écrivant sa Note, mais il propose une condition qui demeurera impossible jusqu'à l'avènement de ce temps heureux où la paix perpétuelle régnera sur la terre."

Quant au refus du gouvernement des États-Unis de sanctionner l'abolition de la course, le *Morning-Post* y voit une dérogation formelle à la politique suivie par tous les gouvernements qui se sont succédé à Washington depuis 1785.

Démonstrations politiques.

Nous avons rendu compte l'autre jour de la grande assemblée que les amis de Fillmore ont tenue à la station de l'Amite, sur le chemin de fer de Jackson. Les journaux de l'intérieur nous apprennent d'une autre part que d'imposantes manifestations ont eu lieu dans différentes paroisses de la Louisiane. Ils parlent d'abord d'un immense barbecue organisé dans le voisinage de Richmond, paroisse de Madison. La foule y était énorme et pleine d'enthousiasme. Le vénérable J. M. Elam, d'Est Baton Rouge, présidait la réunion. L'honorable Wm. S. Sharkey, du Mississippi, a harangué l'auditoire pendant deux heures. Un autre orateur du même État, l'honorable Wm. A. Lake, s'est fait entendre ensuite. Après le banquet, le colonel Sparks, le juge Byrne (de Vicksburg) et le juge Elam ont pris successivement la parole.

La ville de Jackson a été, samedi dernier, le théâtre d'une démonstration aussi significative. Les paroisses d'Est et d'Ouest Baton Rouge, d'Est et d'Ouest Féliciana, de Ste-Hélène, de St-Tammany et de la Pointe-Coupée, avaient envoyé au barbecue de fortes délégations. Le cortége semblait interminable. Le colonel Haile, d'Ouest Féliciana, a présidé le meeting. Les journaux citent parmi les principaux orateurs MM. Simvall (du Mississippi), le colonel Allen (d'Ouest Baton Rouge), Mervin et Preston Pond.

Les Fillmoristes de la Louisiane sont pleins d'espoir et d'enthousiasme.

La révolution au Maine.—Le revirement politique qui s'est opéré dans le Maine est une véritable révolution. De quel autre nom, en effet, appeler un changement aussi complet et aussi radical? L'année dernière, les six districts congressionnels de l'État avaient donné les majorités suivantes *contre* les Républicains: 1er district, 1,945 voix; 2e district, 1,396; 3e district, 1,522; 4e district, 622; 5e district, 1,542; 6e district, 522; total, 7,579. Cette année, les républicains noirs triomphent dans chacun de ces districts et rallient dans l'État une majorité de dix-sept mille voix! Que devient la démocratie au milieu de ce désordre? Évidemment ce n'est pas elle qui pourra sauver le Sud.

Un requin monstre.—La semaine dernière, le capitaine d'un navire qui se trouvait à l'ancre en dehors des Passes, a pêché un requin d'une longueur extraordinaire. Ce monstre mesurait dix-sept pieds dix pouces de long et neuf pieds de circonférence. Il avait sept rangées de dents, trois se trouvaient recouvertes par les gencives supérieures; son foie remplissait exactement un baril. On a trouvé dans son estomac le corps, à moitié digéré, d'un homme de taille moyenne, portant une chemise blanche avec des boutons de nacre, une chemise de dessous en soie commune, des chaussettes de coton et des souliers presque neufs à guêtres; l'estomac du monstre renfermait, en outre, quelques morceaux de toile à voile.—La mâchoire de ce requin a été apportée en ville: on peut y faire passer un baril.

Sinistre.—La goëlette *L. Crawford* a abordé ces jours derniers la barque anglaise *Himalaya*. Ce dernier navire a reçu de telles avaries qu'il a coulé au bout de dix minutes.

Accident.—Un canot de la frégate à vapeur des États-Unis *Wabash* a chaviré dans la baie de New-York le 12 de ce mois. Sur douze matelots qui s'y trouvaient, cinq se sont noyés.

What's your name?—Lehmann vient de publier une marche-polka sur l'air bien connu des *Fillmore Rangers*. *What's your name* ne saurait manquer de partager la popularité du chant électoral des champions de l'ex-président.

Librairie Paya.—G. Coppens & Co., 56 rue de Chartres, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes un grand déballage. Ils ont reçu par le *Philadelphia* les principaux ouvrages de Victor Hugo, de De Tocqueville, d'Eugène Pelletan, de Lamartine, d'Alphonse Karr, d'Eugène de Mirecourt, de Roger de Beauvoir, de Louis Reybaud, d'Alexandre Dumas, d'Henry Murger, de Charles de Bernard, etc. Avis aux bibliophiles.

Librairie Hébert.—La maison Hébert & Co. possède un remarquable assortiment d'ouvrages scientifiques. Chaque arrivage l'augmente, de sorte que nos médecins et nos chirurgiens sont sûrs de trouver au No 149 rue de Chartres les livres les plus nouveaux sortis de la presse parisienne et étrangère. MM. V. Hébert & Co. ont aussi une admirable collection de livres d'histoire.

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire d'incendie.—H. L. Van Ness et H. G. Bernard, accusés d'avoir mis le feu à un magasin de liqueur tenu par ce dernier au No 61, rue Poydras, ont comparu de nouveau hier, devant le recorder du Premier District. Van Ness est le commis de Bernard [illegible]. Le feu a éclaté le [illegible] 12 du courant [illegible] heures du matin. Le [illegible] de la rue Poydras a déclaré qu'il vit Van Ness [illegible] par [illegible]. Le garde [illegible] dans la rue à l'al[illegible] de drap [illegible]

Les avocats de la poursuite ont introduit les trois lettres suivantes dont la validité comme preuves se [illegible] Ces lettres avaient été adressées au Home Insurance Company. Le secrétaire de la Compagnie a [illegible] qu'il avait répondu (Nos lettres se rapportent [illegible]) l'aide de certain [illegible] Van Ness fut découvert. Celui-ci étant venu la prendre au bureau de poste, un officier de police qui l'attendait l'arrêta aussitôt.

Voici ces lettres:

Nlle-Orléans, 13 août 1856.

[illegible] Home Mutual Insurance Company me donne $500 je ferai un exposé qui l'empêchera de perdre $3000 dans deux mois. S'adresser à H. D. S., au bureau de poste et désigner un rendez-vous. On ne demandera rien si la Compagnie n'est pas satisfaite. H. D. S.

Nouvelle-Orléans, 14 août.

Au Home Mutual Insurance Company.

Je viens de recevoir votre réponse. Je veux être exposé [illegible]. J'ai dit, dans ma première lettre, que [illegible] exposé. Je voulais dire par là que je [illegible] un individu qui veut vous voler $3000 et qui le fera. Mon but est de me venger de lui car sa friponnerie m'a fait perdre $4800 dont une partie doit servir à tromper d'autres. Il me donne la chance d'user de représailles et de rattraper un peu de mon argent. Il faut qu'il ignore ceci. Je ne suis qu'à moitié satisfait et je le poursuivrai jusqu'à ce qu'il maudisse le jour où il m'a volé. Il a en moi la même confiance que j'en eus en lui et je ne veux pas perdre cette confiance. Je peux faire voir tout ce qu'il a payé (les comptes), ce que chaque article lui a coûté, et à combien il l'évalue. Je ferai voir que chaque objet est évalué à trois fois plus qu'il n'a coûté. Si vous m'assurez $500, je vous dirai le jour où vous pourrez venir au magasin et vous convaincre de ce que j'avance. Ces $500 ne sont que la huitième partie de ce que j'ai perdu. J'aurai le reste.

Votre obéissant serviteur,
H. L. VAN NESS.

Nlle-Orléans, 28 août.

Au Home Mutual Insurance Company.

Votre lettre du 23 m'est parvenue. Après mûre réflexion, je ne crois pas devoir passer à votre bureau comme vous m'en priez. Vous comprendrez sans doute les raisons qui me portent à repousser votre demande. Vous pourriez tout apprendre sans un mot de moi. Je désire vivement faire ce que le devoir exige de moi, et j'agirai pour vous comme pour moi-même, mais je ne peux pas consentir à faire ce que vous me demandez dans votre lettre du 23. Après que la chose sera arrivée (et elle arrivera sûrement) vous vous repentirez peut-être de n'avoir pas donné $1000. Je regrette que nous ne puissions pas nous entendre sur les conditions.

Je suis, &c. H. L. VAN NESS.

La défense maintient qu'il faut prouver que c'est accusé qui a écrit ces lettres. La poursuite croit pouvoir le faire.

L'instruction continuera cette après-midi, à quatre heures.

Metting Fillmore.—Il y aura ce soir, à la Place Annonciation, une assemblée des votans Fillmoristes.

Tentative de viol.—W. Bartlett a été arrêté, hier, dans le Premier District, par M. J. Schwartz qui l'accuse de tentative de viol sur la personne d'une petite fille de neuf ans.

Ambassadeur.—Vicente Hernandes dit V. H. de Ayala ou Vincente Garcia Farara, a comparu hier devant le recorder du Premier District, pour avoir obtenu de Leighton & Barbot, dix piastres et une douzaine de vingt-cinq piastres en se faisant passer pour le ministre plénipotentiaire de Venezuela à Mexico.—C'est le même personnage dont il a été question dernièrement dans les journaux de Mobile. L'interrogatoire est fixé au 26 courant.

Acquitté.—James McConnell a été acquitté hier, par le recorder Stith, qui a ordonné en même temps de retirer le dossier qu'il avait envoyé, le 9 du courant, à la Première Cour de District. McConnell était accusé d'avoir aidé Thomas J. Cox à battre Jacob Hack. Une nouvelle instruction a eu lieu et il a été prouvé qu'il était innocent et que les circonstances militaient la conduite de Cox. La femme de ce dernier était entrée chez Hack pour acheter du pain; une querelle survint, on ne sait trop comment, entre elle et Mme Hack, et Mme Cox fut assaillie par le mari et la femme. Cox entra dans la boutique tandis que les époux battaient sa femme, et châtia Hack.—Les deux affaires sont mises hors de Cour.

Vols.—Jacob Lentz a été arrêté dans le Deuxième District, par l'officier Terrade, sous prévention d'avoir volé le chien de M. Pierre [illegible].—Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

—Un affidavit accuse Addison, nègre de M. J. Le Blanc, d'avoir pris des volailles à George Bauer.

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué hier, la levée du corps de David Marsch, enfant de six ans, qui s'est noyé dans le fleuve. Verdict: accident.

—Une autre enquête a été tenue sur le cadavre de Louise Giraud qui est tombée dans un puits, rue Johnson, entre Dumaine et St Philippe. Verdict: accident. L'enfant était créole et avait 4 ans.

Mauvais ménage.—Vital Goguely déclare au recorder du Deuxième District que sa femme, Marguerite Favier, abandonne son domicile il y a huit jours. Il se dispensait, hier, à aller l'afficher dans un journal, quand elle reparut et le provoqua.—Arrestation et cautionnement.

Corsets.—On écrit de Stuttgart:—Une branche d'industrie assez nouvelle pour Stuttgart et la contrée est une fabrique de corsets qui occupe 1,300 ouvriers. Cette fabrique livre annuellement 300,000 corsets qui représentent une somme de 5 à 600,000 f.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONVENTION NATIONALE WHIG.

Nomination de Millard Fillmore.

Baltimore, 18 septembre.

La Convention s'est réunie à 11 heures.

Comme hier, l'enceinte était envahie par une foule de citoyens enthousiastes.

Après l'appel des délégués, le comité chargé de rédiger des résolutions a fait son rapport.

La Convention a adopté des résolutions portant que les Whigs n'établirent pas de nouveau programme (plate-forme) ni n'émettront de principes politiques; qu'ils déplorent l'état de désordre qui règne dans le pays, et en rejettent la faute sur la coupable négligence des administrations;

Ces résolutions soutiennent que les distinctions géographiques seront fatales à l'Union Nationale;

Que même en ce moment il y a danger imminent de voir le nom d'Amérique rayé de la famille des nations civilisées;

Qu'ils voient avec crainte l'organisation de partis sectionnels, et déclarent que les succès que pourrait obtenir l'un ou l'autre parti, seraient autant d'alimens propres à faire éclater l'incendie;

Que le seul remède contre un mal si effrayant est l'élection d'un Président qui ne se trouve lié ni avec le Nord ni avec le Sud.

Les whigs félicitent les amis de l'Union de pouvoir trouver en MILLARD FILLMORE un tel candidat.

Ils font l'éloge de son éminente capacité à remplir la place dans ce moment de crise, et approuvent la nomination d'Andrew Donelson, qu'ils considèrent comme un patriote ferme et ami de l'Union.

Ces résolutions pourvoient à la désignation d'un comité exécutif qui sera chargé d'organiser le parti d'une manière effective.

Toutes ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La Convention s'est ajournée à 4 heures.

On a convoqué une assemblée au Monument Square, pour ratifier les résolutions adoptées par les délégués de la Convention, et des préparatifs se font pour donner à cette assemblée tout l'éclat possible.

Toutes les classes de la population manifestent avec enthousiasme leur vive satisfaction.

Nouvelles de Washington.

18 septembre—Le projet d'un traité entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, concernant l'Amérique Centrale, a été reçu par notre gouvernement.

ARRIVÉE DE L'ASIA.

NOUVELLES D'EUROPE DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Perte du paquebot Ocean Home.

Faillite de la Banque royale d'Angleterre.

Hausse des cotons.

Baisse dans les céréales.

New-York, 18 septembre—Le steamer *Asia* est arrivé à New-York ce matin, venant de Liverpool qu'il a quitté dans l'après-midi de samedi, 6 du courant. Les nouvelles qu'il apporte sont conséquemment de deux jours plus récentes que celles reçues par l'*Arabia*.

Nouvelles générales.

L'*Asia* a apporté la nouvelle de la perte du paquebot *Ocean Home*. Ce désastre a causé la mort à 70 personnes. L'*Ocean Home* était parti de Rotterdam pour New-York avec des émigrans.

La Banque royale anglaise de Londres s'est déclarée en faillite. Elle faisait de grandes opérations au moyen de ses succursales. Trois cents actionnaires sont individuellement responsables, mais la faillite causera la ruine de tous ceux qui étaient intéressés dans l'entreprise.

Récoltes, etc.

Le *Times* de Londres dit que malgré l'abondance de la récolte, il y a toute apparence que la réduction des prix nuira considérablement aux intérêts agricoles.

Les récoltes sur le continent sont plus belles encore qu'en Angleterre.

Affaires d'Espagne.

Les Cortes ont été dissoutes. Le gouvernement a suspendu six journaux de Madrid.

L'Espagne n'enverra point de ministre au Mexique, et le bruit s'est répandu que les représentans diplomatiques de la péninsule à Berlin et à Washington seront rappelés.

Suisse.

Une collision a eu lieu en Suisse entre les autorités locales et celles de la Prusse.

Italie.

Rien de changé dans les affaires d'Italie.

Naples se montre plus conciliant vis-à-vis des puissances occidentales.

La Sardaigne a déclaré qu'elle s'opposerait à l'intervention de l'Autriche.

Avis Commerciaux.

Liverpool—Le marché aux cotons est ferme avec une hausse de 1/16 à 1/8 d. Les ventes de la semaine se sont élevées à 80,000 balles. New Orleans fair, 7 1/4; New Orleans middling, 6 3/8 d. Les céréales ont fléchi. Les farines ont éprouvé une baisse de 1 à 2 sh., et le blé de 3 d. pour les qualités inférieures et de 4 d. pour les qualités inférieures. Le maïs coûte 1 sh. de moins.—Il se fait peu d'affaires dans les provisions.—Les opérations sont plus restreintes sur le marché monétaire. Consolidés, 95.

Dernières nouvelles.—Les nouvelles des États-Unis n'ont pas eu d'influence sur le marché. Les ventes de ce jour sont évaluées à 7 ou 8,000 balles. Les prix sont variables. Les grains sont en demande et sont cotés à 79 sh.

Havre, 2 septembre—Les ventes de coton se sont élevées pendant la semaine à 5,000 balles. Orleans très ordinaire, 96 fr.

Liverpool, samedi, 6 heures du soir.—Le marché aux cotons a été très languissant à la fermeture.

Correspondance générale.

Paris, 26 août.

Les nouvelles qui arrivent de l'extérieur semblent annoncer un apaisement assez général de toutes les questions irritantes. Chaque jour achève de dissiper les soupçons que l'on cherchait à entretenir contre la Russie au sujet d'une incomplète exécution du traité du 30 mars; ainsi la reconstruction de Sébastopol, qui avait été annoncée comme un fait en voie d'accomplissement, d'après certaines dépêches, n'est rien moins que positive; il ne sera pris de parti à cet égard qu'après un voyage que doit faire, dit-on, l'empereur Alexandre II dans le midi de la Russie et en Tauride, postérieurement bien entendu à son couronnement.

Les Russes ont bien décidément évacué l'île des Serpents qui semblait ne pas menter à sa dénomination en manquant de ranimer toutes les discordes; on ne croit pas un instant dans le monde diplomatique, malgré tout le bruit fait par les affaires de Naples, qu'aucun acte d'agression sérieux puisse naître de ces discussions passagères; la seule question qui présente encore des difficultés dont la solution ne peut encore être prévue, c'est celle des Principautés sur laquelle aucun des deux groupes des puissances qui combattent ou favorisent le parti de la réunion, ne paraît en humeur de céder. Les séances des commissaires chargés de s'entendre sur la réorganisation des Provinces danubiennes sont, au reste, indéfiniment ajournées par les débats subalternes sur la question de délimitation de la Bessarabie.

La Prusse n'attendra pas, pour tirer raison des pirates du Riff, l'appui ou l'intervention de l'Angleterre. Elle forme une flotille, rassemble des troupes, etc. J'ajoute même qu'elle a fait prévenir l'empereur du Maroc, par voie de consul, qu'elle ne tiendra pas compte de son opposition, s'il voulait entraver les représailles exercées sur son territoire, et qu'elle agirait au besoin contre lui-même.

Comme détail assez piquant, on raconte que ce qui a permis à l'empereur Alexandre de n'accorder audience à l'ambassadeur d'Autriche qu'après avoir reçu M. de Morny, c'est que le premier de ces deux diplomates avait oublié ses lettres de créances à Vienne. A coup sûr, on aurait pu le recevoir en attendant qu'il pût les remettre; mais il est évident que le cabinet de Saint-Pétersbourg a été heureux de cette occasion de faire acte de courtoisie envers la France aux dépens de de l'Autriche à qui on pardonnera difficilement, dans le Nord, le dénoûment de la guerre d'Orient. Lord Granville sera même reçu avant le prince Esterhazy.

Je ne vous ai point parlé du bruit d'un Congrès pour les affaires d'Italie, bruit dont s'entretiennent les feuilles allemandes et anglaises. J'ai tout lieu de croire que le fait a très peu de chances de se réaliser, ou, pour mieux dire, qu'il n'en a pas du tout, du moins en ce moment. L'Autriche, sans doute, serait bien aise de voir consacrer par un Congrès les droits que lui donnent les traités dans la Péninsule italienne; mais on ne voit pas dans quel intérêt et à quel propos la France et l'Angleterre joueraient le jeu du cabinet de Vienne.

J'ajouterai un peu plus de créance au bruit dont je vous ai parlé dès longtemps des pourparlers d'ailleurs beaucoup moins solennels et qui auraient lieu à Londres relativement aux affaires de Grèce. On sait que la question de successibilité au trône se trouve rouverte par suite d'un refus du prince Adalbert de Bavière d'embrasser la religion grecque. Cependant ce n'est encore qu'une éventualité, seulement, à mon sens, beaucoup plus probable que le congrès italien.

La jolie frégate l'*Impératrice Eugénie*, qui vient d'être lancée à Toulon, est destinée aux promenades maritimes de LL. MM.; construite par l'ingénieur auquel on doit l'*Algésiras*, elle est d'une forme originale et gracieuse dans sa longueur; elle porte 60 canons. On l'a ornée d'une dunette élégante.

ITALIE.

On écrit de Gênes, sous la date du 20 août:

L'expérience faite à Massa Carrara n'a pas suffi pour faire comprendre au parti mazzinien que les tentatives à main armée n'ont pas de chance de réussir. Une trentaine de jeunes gens sont débarqués dernièrement dans les Maremmes, près d'Orbitello; mais un piquet de gendarmes toscans a suffi pour mettre la bande en déroute. Il y a eu quelques arrestations.

On dit que Mazzini est en Piémont, d'autres prétendent qu'il est en Suisse. Le fait est qu'il envoie continuellement des proclamations à ses partisans dans toute la Péninsule et surtout dans l'Italie centrale.

On remarque aussi un grand mouvement autour du prince Murat, qui se trouve en ce moment à Aix-les-Bains en Savoie.

Les journaux allemands ont publié dernièrement la note adressée par le gouvernement napolitain aux puissances occidentales en réponse à la demande de réformes faite par celles-ci. Nous doutons que le texte donné par les feuilles allemandes soit le véritable; mais nous croyons que si la forme est fausse, le fond est vrai. Quant à Ferdinand, il paraît décidé à repousser la force par la force.

En attendant, le Piémont arme et se prépare, ni plus ni moins que si nous étions à la veille d'une guerre. Les fortifications d'Alexandrie et de Casale avancent avec rapidité; on emploie la troupe à ces travaux. De grandes manœuvres militaires vont avoir lieu, et toutes les permissions de congés accordées aux officiers et soldats ont été retirées. Le lieutenant général Trotti a pris le commandement de la forteresse d'Alexandrie.

M. de La Marmora, frère du ministre de la guerre, nommé intendant-général (préfet) de Gênes, vient de prendre possession de sa nouvelle charge. Il était, comme on sait, intendant à Nice.

Des détachements de soldats de la légion anglo-italienne [illegible] licenciée, arrivent continuellement de Malte pour rentrer dans leurs foyers, en attendant d'être appelés de nouveau sous les armes dans le cas où la guerre éclaterait.

D'après les lettres de Rome, la Saint-Napoléon a été fêtée, le 15, dans cette capitale. Il y a eu à l'église *San Luigi dei Francesi* une messe et un *Te Deum* solennels, auxquels ont assisté M. Sampayo, chef de la légation en l'absence de M. de Rayneval, les élèves de l'Académie de France, le général Allouveau de Montreal avec l'état-major de la garnison française. Quant aux autorités papales, le général Farina, ministre de la guerre, et quelques officiers de l'armée pontificale ont seuls assisté à la cérémonie.

La cour de Rome a enfin approuvé la concession pour un chemin de fer de Rome à Bologne, en passant par Ancône. Le gouvernement toscan a aussi concédé à la Banque suisse le chemin de fer qui va de Florence à la frontière pontificale en passant par Arezzo. M. le marquis de Flers a déjà versé, au nom de la Banque suisse, dans la caisse des dépôts de la Toscane un million de francs exigé pour garantie de la concession.

Tempête sur les côtes d'Angleterre.—On écrit de Londres, sous la date du 21 août:

Une violente tempête a éclaté dans la nuit de mardi à mercredi sur Douvres. Le vent soufflait du sud-ouest avec une fureur sans égale. La station du chemin de fer a été considérablement endommagée; les nouveaux ouvrages du port de refuge ont aussi souffert, mais beaucoup moins; enfin quelques bateaux pêcheurs ont été mis en pièces. La tempête commença le mardi, à dix heures du soir; et à partir de ce moment jusqu'à deux heures après minuit, le vent allait toujours en augmentant, au point qu'il fut bientôt presque impossible de lui résister en se tenant debout. La mer, de son côté, déferlait avec une telle furie que d'énormes blocs de granit, pesant au moins une tonne, furent violemment arrachés de la partie de la jetée de l'Amirauté, qui n'est pas encore finie.

Le port, heureusement, a été protégé par cette jetée, et les plus grands dégâts ont eu lieu à la station. Là le railway a été emporté sur une longueur d'environ trente pieds, et l'on ne s'en est aperçu que le matin, au moment où aurait dû passer le train poste, qui s'est trouvé fort à propos en retard de quelques minutes. Sans cet incident, un grand malheur serait certainement arrivé, car de la station on ne pouvait voir la lacune qui s'était faite dans la voie.

Pendant que la tempête sévissait à Douvres, elle ne déployait pas une moindre violence sur Brighton et sur toute cette partie de la côte de Sussex, où elle faisait beaucoup de mal à un grand nombre de petits navires, et, nous avons la douleur d'ajouter, causait la mort de huit pêcheurs, les équipages de deux bateaux qui n'avaient pu aborder à temps. Une masse de filets ont aussi été perdus et plusieurs milliers de tonneaux de bardeaux ont été emportés par la mer. Le Main-Peir, enfin, a été endommagé.

Pose d'un câble sous-marin.

L'*Akhbar* du 19 août contient les détails suivants sur les travaux de pose du câble électrique sous-marin destiné à relier l'Afrique et la Sardaigne:

"Le trois-mâts à hélice *Dutchman*, parti de Londres le 12, a mouillé en rade de Cagliari dans la soirée du 30 juillet, ayant à son bord le câble électrique. M. Brett, directeur de la Compagnie concessionnaire, était déjà arrivé dès le 28, accompagné de M. Delamarche, du corps des ingénieurs de la marine.

"Des dispositions furent prises immédiatement pour le choix du point d'où le départ aurait lieu. On reconnut, à quelques milles du cap Spartivento, une petite plage sur laquelle se trouvait un rocher complètement isolé, autour duquel une des extrémités du câble électrique fut solidement attachée.

"Divers préparatifs retinrent encore le *Tartare* et le *Dutchman* pendant quelques jours. Enfin, le 7 août, à six heures du matin, on se mit en route. A deux heures, le *Dutchman* était encore en communication avec Spartivento, et on lui annonçait qu'il y avait sur la côte un violent orage. A sept heures du soir, on crut s'apercevoir d'une interruption dans la communication. On continua néanmoins à marcher, le *Tartare* remorquant toujours le *Dutchman* et lui donnant la route. Mais, vers neuf heures du soir, on acquit la certitude que la communication était définitivement interrompue.

"On essaya vainement de relever le câble à l'aide du guindeau, afin de découvrir la solution de continuité et de réparer le mal. Au bout de deux ou trois tours de guindeau le câble se rompait complètement.

"On en avait déjà filé près de 60 milles. Force fut de retourner alors à Cagliari, car la portion du câble restant à bord du *Dutchman* n'avait plus qu'une centaine de milles, et la Galite, le point le plus rapproché du littoral africain, se trouvait encore à une distance de 85 milles environ.

"On se décida, pour augmenter la longueur du câble, à draguer une partie des 60 milles qu'on venait de perdre. Cette opération, bien que favorisée par un temps magnifique, présenta les plus grandes difficultés. On commença par couper le câble près de terre, et avant de relier entre elles les deux extrémités ainsi obtenues, on les fit passer par-dessus le *Dutchman* dans le sens de la longueur.

"Le navire s'éloigna ainsi du rivage, le câble glissant au fur et à mesure sur deux appareils ad hoc disposés sur le pont du navire, à l'avant et à l'arrière.

"Le 13 août, le câble sortant de l'eau à l'avant du bâtiment avec un angle de 15 ou 20 degrés tout au plus, on reconnut l'impossibilité de pousser plus loin sans s'exposer à perdre le fruit de cette pénible opération.—On coupa alors le câble par une profondeur de près de 200 mètres. Le lendemain on relie la portion ainsi repêchée à ce qui était resté à bord et l'on continue à s'éloigner de la Sardaigne. On est bientôt obligé de s'arrêter, les roues de l'appareil disposé à bord du *Dutchman*, pour faciliter la pose du câble, commençant à prendre feu. On les arrose avec de l'eau et tout rentre dans l'ordre.

"De huit heures à minuit on gouverne difficilement; la résistance à vaincre est très considérable, et l'on atteint à peine une vitesse de deux nœuds à l'heure.

"Le lendemain 14 août, l'estime et la hauteur méridienne indiquent une erreur de 20 milles, occasionnée par la violence inusitée des courans.

"Le 15 août, vers cinq heures du matin, on aperçoit la Galite dans l'est. La marche devient plus facile, et le loch indique une vitesse de trois nœuds environ.

"A midi, on n'est plus qu'à 25 milles de Galite. Mais à 1 heure M. Brett signale qu'il ne parait plus y avoir assez de câble pour aller jusqu'à terre. Bientôt on change la route, pour se diriger vers l'est, afin de trouver le plus tôt possible les plus faibles profondeurs d'eau; car il ne reste plus à bord du *Dutchman* que 5 milles et demi de câble. Qu'on s'arrête à cinq heures; le *Tartare* fait route pour Alger, et le *Dutchman* reste mouillé sur le câble à 14 milles environ de terre, soit à peu près à 4 lieues de poste du littoral. Il doit y rester jusqu'au retour du *Tartare*.

"Ce navire est arrivé à Alger dimanche 17. Il en est reparti ce soir, à huit heures, pour continuer sa mission. Il a pris à la remorque un chaland destiné à être mouillé en guise de corps mort à l'extrémité du câble électrique. Des ordres ont été transmis à Londres pour faire fabriquer d'urgence la longueur du câble jugée nécessaire pour venir de Galite à Bone. Désormais cette opération ne présente en elle-même aucune difficulté. Malheureusement le nouveau câble ne paraît pas devoir être rendu sur les lieux avant deux ou trois mois, et si le corps-mort mouillé sur l'extrémité du câble électrique venait à être enlevé par la tempête, tout le fruit de cette gigantesque entreprise se trouverait compromis.

"Du reste, toutes les mesures dictées par la prudence ont été prises pour prévenir une semblable catastrophe. Indépendamment du chaland qu'il a pris à sa remorque, le *Tartare* a embarqué un certain nombre de flotteurs qui seront attachés de distance en distance au câble électrique. Tout permet d'espérer que, même dans la supposition où de violentes tempêtes viendraient à éclater, on pourra toujours ressaisir le câble, pourvu que le chaland, ou simplement l'un des flotteurs, résiste au mauvais temps.

"Le *Tartare* a reçu mission de mettre en place le corps-mort et les bouées dont il s'agit. Le *Dutchman* partira ensuite pour retourner à Londres, et le *Tartare* continuera à croiser dans ces parages, afin de pourvoir à toutes les éventualités.

"Nous pouvons donc rassurer les nombreux intérêts scientifiques, financiers ou politiques qui s'attachent au succès d'une entreprise sans précédents, par l'importance des résultats et par la grandeur des difficultés vaincues.

"M. Brett a pris par lui-même une participation active à tous les détails de la pose. Par sa persévérance, son habile direction et sa foi persistante dans la réalisation de son idée, il aura attaché son nom à une des plus belles entreprises de notre époque.

LA REINE D'OUDE ET SA SUITE.

Les journaux de Londres publient des détails pleins d'intérêt sur l'arrivée de la reine douairière d'Oude en Angleterre, où elle s'est rendue pour solliciter le rétablissement de son fils sur le trône de ses ancêtres.

L'*Indus* est arrivé à Southampton, mercredi dans la nuit, avec la portion la plus pesante de la malle des Indes. Parmi ses passagers se trouvaient la reine douairière d'Oude, ainsi que le frère et le fils de l'ex-roi, avec une suite de plus cent personnes. La reine douairière est une femme de bonne mine.—Elle a 53 ans, le teint fort brun; son intelligence est remarquable. Elle a une grande confiance dans le succès de la mission qu'elle vient remplir à Londres pour le rétablissement de son fils sur le trône.

Elle a emporté pour ses dépenses courantes une somme de 80,000 liv. La valeur des bijoux qu'elle a perdus dans son voyage s'élève à 50,000 liv; une partie de ces bijoux était destinée à la reine.

Le frère de l'ex-roi est un homme de belle taille. Il a, comme nous l'avons déjà dit, le grade de général dans l'armée d'Oude. Son neveu, le fils du roi déchu, est remarquablement beau. Son costume est d'une magnificence sans exemple. Les diamants et les émeraudes lui couvrent la tête.

Quant aux hommes de la suite, beaucoup sont petits, de chétive apparence et d'un teint très basané. Ce sont des cordonniers, des tailleurs, des cuisiniers; tous enfin exercent un métier. Ils travaillaient, à bord, durant tout le jour; mais les plus occupés paraissaient être les cuisiniers. La reine d'Oude et sa suite ont retenu tout l'avant du navire, où une cuisine avait été disposée. La nourriture s'est composée, durant la traversée d'Alexandrie à Southampton, de riz, de sauces piquantes à l'indienne, de mouton et d'agneau. La reine envoyait souvent, dans le salon d'arrière, aux passagers anglais qui l'occupaient, des plats de pillau qui ont été trouvés délicieux.

Un eunuque figure parmi les serviteurs et six femmes d'honneur entourent chaque jour la reine. On avait construit pour elle sur le pont un paravent à l'abri duquel elle venait s'asseoir escortée par ses dames et invariablement gardée par son eunuque, dont la physionomie singulière, les longs cheveux et la voix douce, amusaient beaucoup l'équipage, ce qui ne l'empêche pas d'être général dans l'armée d'Oude.

Le *Daily News* ajoute les détails suivans:

Voici quelques nouveaux détails sur les grands personnages du royaume d'Oude qui viennent d'arriver en Angleterre. Ils furent [illegible] par les journaux anglais [illegible] Southampton. Lorsque les chefs de la reine se sont descendus à terre, [illegible]

rés par la foule, vis-à-vis de laquelle ils ont montré une extrême courtoisie. L'un d'eux s'est prêté volontiers à l'examen d'un magnifique sabre qu'il tenait à la main. Le travail de cette arme est d'un goût exquis, et de plus la poignée et le fourreau sont couverts d'émeraudes, de rubis, de diamants et de pierres d'un très grand prix.

Les eunuques portent des bâtons à poignées élégantes et riches. Un des personnages de la suite se pique d'être artiste; il peint à l'huile. Il a fait le portrait du capitaine Brooks, de l'*Indus*; ses peintures ne sont pas sans mérite.

Au moment de l'embarquement à Alexandrie, la mer était houleuse. Les princesses, embarrassées dans les longues draperies qui couvrent toute leur personne, ont perdu l'équilibre. Les eunuques n'ont pas permis qu'aucun officier européen leur donnât la main. Les princesses se sont relevées comme elles ont pu: l'étiquette l'exigeait ainsi.

M. Richard Andrew, maire de Southampton, a été conduit par le premier eunuque à la portière du carosse de la reine, à laquelle il a offert ses hommages à travers une jalousie baissée. Le capitaine Brandon a servi d'interprète.

Plusieurs Indiens notables arrivés de Londres pour présenter leurs hommages à la reine d'Oude, suivant l'habitude de leur pays, ont présenté une somme d'argent à titre de cadeau à la reine. Le chef des eunuques a passé cet argent à travers la jalousie. Le frère du roi d'Oude, oncle de l'héritier présomptif, se nomme le général Sicunda Hussinah.

Avant de quitter l'*Indus*, un des officiers de la suite de la reine a jeté autour du corps du capitaine Brooks, commandant, un magnifique châle. Un autre lui a présenté une enveloppe contenant deux billets de 250 roupies chaque. Un troisième lui a remis un sac de roupies.

La plupart des gens de la suite de la reine ont des physionomies juives très intelligentes. La coiffure de la reine est magnifique; elle se termine par un oiseau de paradis. S. M. parle avec une volubilité remarquable.

Dans la suite, figure un individu d'une stature gigantesque, dans un accoutrement moitié musulman et moitié féminin; ses doigts sont ornés de bagues massives et il tient à la main une grosse canne; c'est le premier eunuque de la reine, farouche gardien de harem. Cet homme passe pour être extrêmement riche.

Il y a huit eunuques dans la suite de la reine; l'un d'eux est un Nubien d'un embonpoint extraordinaire, il porte un costume de velours bleu, rehaussé d'or. Ces eunuques sont les prévôts qui veillent à l'ordre et à la tranquillité; ils châtient très-sévèrement quiconque ne se conduit pas convenablement. De nombreux écrivains font partie de la suite de la reine; pendant toute la traversée ils n'ont pas cessé de prendre des notes ou de faire des croquis des points de la côte que l'on apercevait.

La société royale consommait chaque jour deux moutons ou agneaux, trois douzaines de volaille et beaucoup de riz et d'autres grains et épices des Indes. Ils tuent eux-mêmes les animaux dont ils se nourrissent, et il y a à cette occasion une cérémonie religieuse: un prêtre lit dans un livre sacré pendant que le boucher, un couteau à la main, renverse la tête de l'animal et, à un moment donné, pendant cette lecture édifiante, lui coupe le cou.

Les premières personnes qui ont débarqué dans le bassin de Southampton étaient les domestiques, qui ont descendu les bagages et sont restés auprès des colis pour les garder. Sur tous les colis on lisait le mot *Oude*. Ces Indiens paraissent être une race mêlée; beaucoup ont du sang arabe et quelques uns sont mahométans.

La reine et les princes ont débarqué à trois heures de l'après-midi. S. M. a été transportée en palanquin du navire dans une voiture amenée tout près du lieu de débarquement. M. Andrew, maire de Southampton, avait eu l'attention d'envoyer à l'avance deux belles voitures attelées de quatre chevaux.

Deux personnes exactement habillées comme des momies égyptiennes, ont paru les premières, leurs petits pieds chaussaient des pantoufles relevées à l'extrémité; on n'a vu que leurs jambes et leurs pieds, on les a fait monter dans le carosse de la reine; c'étaient les filles d'honneur de S. M. qui a paru dans son palanquin; un magnifique parapluie écarlate était tendu au-dessus du palanquin.

Les eunuques et officiers de la maison royale, en tenue, précédaient et suivaient le palanquin. Les eunuques faisaient tous leurs efforts pour que la reine ne fut vue de personne, et, grâce à un paravent habilement disposé, on était parvenu à faire monter discrètement la reine en carrosse, lorsqu'on hissait sur le siège du cocher, se permettaient de plonger du regard dans le carrosse royal, et que ces profanes allaient peut-être voir la reine en face. Un cri d'horreur et d'indignation a été poussé par les indiscrets, à la grande satisfaction des courtisans. La voiture de la reine est partie sur-le-champ pour Royal Jack hotel où résidera S. M. pendant son séjour à Southampton.

Après le départ de la reine, le maire est arrivé à bord de l'*Indus*, et il a été présenté aux princes, qui ont vraiment de très beaux hommes. L'héritier présomptif a cinq pieds six pouces; il ne paraît pas avoir plus de dix-huit ans; il est pâle et basané; son œil est vif et intelligent. Son oncle est un homme d'une forte corpulence.

Tous deux étaient richement habillés, et leur coiffure (sorte de casque) resplendissait de pierreries. La foule était émerveillée; elle n'a pas pu s'empêcher d'exprimer son admiration par un hurrah! Le jeune prince n'a pas paru comprendre ce que signifiait cette démonstration; il s'est arrêté, regardant autour de lui avec beaucoup de dignité. Son oncle a porté la main à son front et il a souri.

Le maire et le major Bord ont pris place dans le même carrosse que les princes, et ils se sont rendus avec eux à Royal Jack hotel. Toute la suite, à son grand amusement, est montée en omnibus, en cab, etc. Une foule immense entourait l'hôtel et a demandé à voir les princes. Ces derniers ont été amenés sur le balcon par le major Bord qui a déclaré à haute voix à la foule que les princes venaient en Angleterre prier les Anglais d'examiner leurs titres et réclamations, et de demander justice.

Lucknow, capitale d'Oude, est à 600 milles de Calcutta; il y a six mois que la famille royale d'Oude a quitté son pays; elle a fait 10,000 milles pour venir en Angleterre.

Le rajah de Surate et plusieurs nobles vassaux indiens sont venus à Southampton pour offrir leurs hommages aux princes d'Oude. La reine d'Oude et sa femmes occupent les appartemens du premier étage de Royal York hotel; deux salons ont des fenêtres cintrées. La reine est constamment enveloppée dans des paravents de manière que lorsque la porte vient à s'ouvrir on ne puisse pas l'apercevoir. Hier soir, la foule a demandé à voir les princes; on ne peut se présenter au balcon qu'en traversant les appartements de Sa Majesté, qui a en toutes les peines du monde à passer dans un autre appartement sans être vue des profanes. Les eunuques ont tendu soigneusement et tenu une ample draperie autour de Sa Majesté.

Les jalousies des fenêtres des dames sont constamment baissées pendant toute la journée et toute la nuit, et les eunuques veillent aux portes des appartements. Si parfois l'attention des gardiens se trouve en défaut, la curiosité féminine se trouvant excitée, la jalousie est alors légèrement et timidement écartée, et de la rue on peut voir les houris du harem de Lucknow à Pyzabad. Ces beautés sont extrêmement brunes, leur chevelure est d'un noir d'ébène et leur figure ronde et petite.

Lorsque le maire, M. Andrew, a été présenté à la reine par le major Bord, ce dernier l'a annoncée. La reine a passé alors sa main à travers la jalousie et le maire lui a donné une poignée de main. La foule ne cesse pas de stationner autour de l'hôtel de la cour d'Oude. A toutes les fenêtres de l'hôtel royal d'York on voit des hommes enveloppés dans des châles cachemires, penchés pour regarder dans la rue où ils fument. Le salon du café est réservé aux castes inférieures qui sont très occupées.

Les serviteurs d'un degré plus élevé, c'est-à-dire les bâtons dorés du palais, fument, causent ou achètent des marchandises. Les indigènes parcourent la ville, achètent du fruit, de la volaille et des habillements.—Presque tous portent sur eux leur argent et leurs plus précieux trésors, ce qui donne aux uns la tournure la plus pittoresque et aux autres l'air le plus grotesque. On ne sait pas combien de temps la Cour d'Oude résidera à Southampton. Il va paraître des brochures faisant connaître les griefs de la Cour d'Oude contre la Compagnie des Indes orientales.

—Le prince royal d'Oude doit visiter Paris avec son oncle et les officiers de sa maison. Il est attendu en France vers le milieu de la semaine prochaine.

Décédée à Nancy, (France) le 16 août 1856, Mme Caroline GUERIN, née Cottes, épouse d'Émile Guérin, de cette ville.

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feu GEORGE RIXNER sont priés d'assister à son service funèbre qui aura lieu le 22 du courant, à 10 heures du matin, à l'Église Rouge, paroisse St Charles. De la part de sa famille. 19 sep—1 vil. et c.

RALLIEZ-VOUS!! RALLIEZ-VOUS!!
Fillmore Rangers!

UNE assemblée des FILLMORE RANGERS aura lieu, SAMEDI SOIR, 20 du courant, à 7 heures, **Au Odd Fellows Hall.**
E. T. PARKER, Président, 66, rue du Camp.
R. K. HOWELL, secrétaire 68, rue du Camp.
19 sep—2

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence:
MILLARD FILLMORE, De New-York.

Pour la Vice-Présidence:
ANDW. JACKSON DONELSON Du Tennessee.

Électeurs,
PREMIER DISTRICT:
J. B. WILKINSON, Jr., De Plaquemines.
SUPPLÉANT:
Hon. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT:
M. M. SUMMERS.
TROISIÈME DISTRICT:
R. C. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT:
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIÈME DISTRICT:
PRESTON POND Jr., d'Est Feliciana.
SUPPLÉANT:
W. EDWARDS.
CINQUIÈME DISTRICT:
JOHN E. KING, de St-Landry.
SUPPLÉANT:
A. D. COCO.
SIXIÈME DISTRICT:
P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT:
L. P. CRAIN, de Caddo.
6 sep—jusq 4 nov

Un mot aux dames.—Nous recommandons les célèbres AMERS du Dr J. HOSTETTER, nous devons dire que nous ne connaissons pas de remède qui fortifie autant et qui combatte avec plus de succès certaines douleurs qui viennent périodiquement. Ces Amers sont infaillibles et agissent presque instantanément contre les crampes d'estomac et les maladies qu'entraîne l'abus des fruits, des légumes, des crèmes à la glace, etc. etc. etc. Toutes les familles devraient avoir les Amers de Hostetter. La prescription se vend avec la bouteille. A vendre par tous les pharmaciens. 16 sept—6f vie

MALADIE DE FOIE ET DYSPEPSIE
Lettre de M. THOMAS LETCHFORD;
Covington, Ohio, 27 décembre 1853.

"Ma femme avait, depuis nombre d'années, une maladie de foie et la dyspepsie. J'avais beaucoup dépensé en remèdes et les médecins avaient fini par déclarer que la guérison était impossible. La malade prit le printemps dernier, deux bouteilles des Amers allemands du Dr. Hoofland. Elle peut, depuis lors, s'occuper de son ménage. Je recommande sa guérison m'a fait vendre un grand nombre de bouteilles. Tout le monde en est satisfait.

Voir l'annonce publiée plus loin
14 août—1m—3 fps v et c.

Une haleine embaumée.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, lui donne une couleur rosée. Mouillez un linge laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

Se raser facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, laissez tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous le raserez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fév—1 an—3 fps—c et v

Poésie de la Physique.—Les doses nous ont toujours présenté à l'esprit des figures faisant la grimace, et un remède n'est, depuis notre enfance, que le synonyme de dégoût. Les médicaments étaient toujours pour nous ce qu'il y avait de plus pénible dans une maladie, et la souffrance était moins difficile à supporter que les drogues qu'il nous fallait avaler pour être soulagés. Les préparations de Dr AYER ont inauguré une nouvelle ère. Son *Cherry Pectoral* est comme du miel sur les lèvres des malades, et ses *Pilules* sont enveloppées de sucre; l'art ne saurait faire mieux: Les pilules sont...; Faites-en l'essai; elles ont un goût qui flatte le palais, mais la force en est cachée; elles atteignent et détruisent complètement la maladie.

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres,
Et par tous les pharmaciens de la ville.
8 sep—3m 3 p—c et v

Pommade pour les cheveux.
Mme JOURDAN,
103 *rue St Anne, entre Bourbon et Dauphine.*

MME JOURDAN, de retour de France, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus le seul et unique dépôt de sa pommade. Ce précieux cosmétique, dont les vertus ont été constatées par beaucoup de personnes, donne à la chevelure toute la force qu'elle a en perdant et en même temps qu'elle leur rend leur couleur primitive. Cette pommade n'étant composée que de substances végétales, offre toutes les garanties désirables d'innocuité et de pureté. 19 sept—1an

Librairie française de
Vor. HEBERT & Cie,
149 RUE DE CHARTRES. 149

Thierry Am.—Histoire d'Attila 2 vol. in 8o.
Michelet—Œuvres complètes.
" Les Femmes de la Révolution.
Gaizot—Histoire de Cromwell 2 vols. in 8o.
De Broglie, l'Église et l'empire Romain au IVme siècle.
Louis Blanc—Révolution française, tome VIII
La Maison Rustique du XIXe siècle, 5 vols.
Volumes brochés et nouveautés littéraires. 19 sep

Médecine homœopathique.
Reçu par le Philadelphia.
Les ouvrages suivants:
Jahr — Médecine homœopathique, 4 vols;
do — Maladies des femmes, 1 vol;
do — Pharmacopée homœopathique, 1 vol;
do — Affections nerveuses et maladies mentales.
Espanet—Étude élémentaire homœopathique.
Teste—Maladies aiguës chroniques des enfants.
Gunther—Médecine Vétérinaire homœopathique.

EN VENTE CHEZ
Vor HEBERT & Cie.
19 sep 149, rue de Chartres.

Vor. HEBERT & Co,
149 *Rue de Chartres* 149
LIVRES DE MÉDECINE.

REÇU par le Philadelphia:
Paul Broca—Des Anévrysmes;
L. Fleury—Traité d'hydrothérapie;
G. Colin—Physiologie comparée des animaux;
Philips—Electro Dynamisme vital;
Guilbert—l'Art de guérir;
Mialhe—Chimie appliquée à la Physiologie;
Fonssagrives—Traité d'hygiène navale;
S. Bouchut—Maladies des nouveaux-nés;
Hunter—Maladies vénériennes;
Rouband—Traité de l'impuissance et de la stérilité
Aubergier—Maladies des yeux;
J. Beau—Traité d'auscultation;
Bernard—Physiologie expérimentale;
R. Philipeaux—Cautérisation. 19 sept

Papiers peints! Papiers peints!
E. CHRISMAN,
Encoignure Bourbon et St-Louis.

VIENT de recevoir par le navire Johannisberg de Havre, un grand assortiment de papiers peints. Cet envoi est un des plus considérables qu'il ait reçu jusqu'à ce jour. Il invite les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements à venir visiter son magasin afin d'être convaincues de la nouveauté de ses dessins et de la modicité de ses prix.

E. CHRISMAN,
19sep Enc. Bourbon et St-Louis

Librairie Paya,
G. COPPENS & Co,
56, RUE DE CHARTRES,

ONT reçu par le steamer Philadelphia, la facture suivante:
Victor Hugo—Les Contemplations.
A. de Tocqueville—L'ancien régime et la révolution.
Eug. Pelletan—Profession de foi; heures de travail.
Lamartine—Œuvres poétiques.
Lamartine—Lectures pour tous.
Alp. Karr—Les Femmes.
Eug. de Mirecourt—Les Confessions de Darion Delorme.
Roger de Beauvoir—Aventurières et Courtisanes.
Louis Reybaud—Le Coq du Clocher.
Alf. Dalembert—Physiologie du Duel.
Lincester—Mystères de Lyon.
Alex. Dumas—Une vie artiste.
Henry Murger—Œuvres complètes.
" " —Mémoires de Ribequet.
Chs. de Bernard—Œuvres complètes.
Général Dumas—Les chevaux du Sahara.
Matharin Régnier—Œuvres.
Mme de Metteville—Mémoires.
Roger de Beauvoir—Le Chevalier de St-Georges.
Félix Yvart—Les Zouaves, etc. etc. etc.
Grand nombre de brochures in 12.
G. COPPENS & Co,
19 sep 56 rue de Chartres

A LOUER à partir du 1er octobre prochain, la belle maison de résidence No 146, rue Conti. S'adresser à L. & A. LEREAU,
19sept 22, Passage de la Bourse

Riz Créole.

30 barils riz créole de la nouvelle récolte, à vendre par A. TITUS, 19sep 75, Vieille-Levée.

MACHINE à vapeur, de—Une machine de la force de 6 chevaux; moulins à écraser les épis de maïs.
A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO, 19sept—15 27, Vieille-Levée.

COGNAC—3 quarts pipe J. Renaud;
20 quarts pipe Meyran;
4 demi pipe Léon Laborie 1805;
5 quarts pipe Louis Laborie 1825;
5 do de Hugon Trianon 1825;
5 do de Jullien Laborie;
10 do de Ver Bois;
10 hautboucs do do;
5 demi pipe P. Equieux, foncé La Rochelle;
9 quarts de do de do
D'importation directe et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO,
19 sept—15 27, Vieille-Levée

SARDINES à l'huile—50 caisses quart et 1/2 boîtes. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
19sept—15 27, Vieille-Levée

SAVON de Marseille—50 caisses première qualité. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
19 sep 27 rue de la Vieille Levée

CONSERVES de Bordeaux—20 caisses pêches, marmelade de pommes, légumes etc, 30 caisses huîtres. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
19sep 27 rue de la Vieille Levée

PEINTURE douce—50 barils de la Vieille Montagne, 10 caisses vert vert de Paris.
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
19 sept 27, Vieille Levée

CHAMPAGNE—20 paniers champagne supérieur. A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO,
19 sept 27, Vieille-Levée

SUIF—15 barils suif fait en ville, à vendre par ALFRED REMBERT,
19 sep [illegible] rue des Magasins

Demande de maison.

On demande une jolie petite maison située dans le voisinage de la rue du Canal. S'adresser à P. & H. REILLY,
17 sep—2f Rue du Canal

Bière de la Blanche.

UN petit lot de cette bière excellente vient d'être reçu, et à vendre par DUNBAR & DUNN, Encoignure Royale et Conti
18sept

Vingt piastres de récompense.
[illegible]

ATTENTION.

P. E. Murphy, encanteur, vend de porc mesté de la farine, cette après midi, à 5 heures, à l'entrepôt Louisiane No 2, à Alger. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Habillemens d'hiver, Chemises, Chapeaux et marchandises avariées.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment d'habillements d'hiver, chemises blanches, chapeaux et marchandises avariées, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bischoff Lœmmel, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

ABANDONAD LAS GRAMATICAS,
Con su penoso estudio,
Sus reglas y excepciones sin número,
Que solo sirven
Para disgustar al discípulo.
APRENDED EL INGLÉS!
Si una semana de todos los idiomas.
Para aprenderlo
Basta solamente
A una persona fácilmente y sin costumbre francesa.
18 CALLE DE SAN CARLOS. 18.
Se adiende donde dirigirse
todos los que no tengan
tiempo ni dinero que perder,
y que quieran
poder hacer negocios
con los Americanos,
al cabo de algunas semanas de aprendizage
SIN LOCAL
es imposible conseguirlo en este país.

Precios es para decidirse a ello.
Después de una semana de ejercicios, lo está presente al discípulo que habla en otro idioma.
QUE EL INGLÉS.
Hay una reunión de jóvenes señoritas americanas que contribuyen á que los discípulos tengan la oportunidad de oir y practicar hablando este idioma.
Hay también un curso de francés en el establecimiento del Prof. [illegible],
sep. 16 Número 18, calle de San Carlos

LAISSEZ LES GRAMMAIRES!
Avec leur pénible travail,
Leurs règles et exceptions sans nombre,
Qui n'aboutissent qu'à dégoûter,
APPRENEZ L'ANGLAIS!
Il le faut,
Mais apprenez-le, habilement guidé
Dans une semaine facile et une bonne méthode.
18.—RUE ST. CHARLES.—18.
C'est là que doivent s'adresser tous ceux qui n'ont ni de temps ni d'argent à perdre, et qui veulent faire à même, en quelques semaines, d'entrer en affaires avec les Américains;
SANS QUOI,
Comme l'expérience le démontre chaque jour, on réussit ne moins qu'en Europe.
Il faut donc s'y décider.
Après une semaine d'exercice il est défendu de parler une autre langue que l'Anglais, à l'établissement du Prof. [illegible], 18, rue St-Charles.
Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol, pour ceux qui veulent se perfectionner dans ces langues. 6 sep

Avis—Collette Arsène, de Covington.
LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre cette collette sont priées de les présenter ou de les transmettre, pour règlement immédiat, à J. W. WILDER,
16sep—16 No 5 Nouveau Bazar

Officine HOMŒOPATHIQUE.
Maison encoignure Royale et Ursulines.
NOUVELLE ORLÉANS.

LE Docteur BIANCHINI récemment arrivé d'Europe, a fait savoir auprès des pharmacies les plus renommées de tous les médicaments qu'on emploie dans la pratique HAHNEMANNIENNE.

Teintures mères, atténuations et en globules. On trouvera aussi des boîtes à l'usage des navires et des familles; et le livre de guide pour l'administration des remèdes dans la médecine domestique.

Les praticiens homœopathes, trouveront dans le même dépôt un choix de très jolies boîtes de poche, des globules de sucre de lait &c, de l'alcool de toute pureté, des étiquettes en couleurs diverses, des tubes de fioles et de l'Allemagne de toutes espèces, des cartes d'hygiène, des ouvrages, et des journaux homœopathiques en toutes les langues.

Le Docteur n'a pas omis pourvu de toutes complètes, vétérinaires, remèdes à usage spécial de la médecine vétérinaire homœopathique.

Le Docteur Bianchini fait la commission pour tout ce qui se rattache à la chirurgie, à la médecine et aux sciences.

Objets divers.

Instruments modernes de chirurgie, bandages et appareils de tous modèles et de toutes grandeurs en caoutchouc vulcanisé, en bois, en ivoire, en fer, en cuivre, en acier, &c. &c.

S'adresser comme ci-dessus. 15sept—6

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'HIVER.

A dater du 10 septembre
LES TRAINS DES PASSAGERS partiront comme suit:
Du dépôt à Alger, tous les jours, à 8 h. 30 m. A. M.
De Gretna, tous les jours, à 8 h. 40 m. A. M.
Arrivée à Bayou Boeuf, tous les jours, à 12 h. 30 m. [illegible]

RETOUR.
Départ du Bayou Bœuf, à 1 h. 15 m. P. M.
Arrivée à Gretna, à 5 h. 40 m. P. M.
" à Alger, à 5 h. 50 m. P. M.

Des billets d'excursion pour se rendre aux stations régulières et en revenir le même jour seront vendus comme suit:
A Boutte 31 25
Au Bayou des Allemands 1 50
Au Bayou [illegible] — Lafourche et Terrebonne 1 50
A Tigerville 2 50
Au Bayou Bœuf 3 50

Un ferry-boat pour transporter les passagers, partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 7 heures précises du matin.

La Compagnie reserve, tous les jours, jusqu'à 8 heures de l'après-midi, sur le wharf au pied de la rue St-Louis, du fret pour Bayou Bœuf et les stations intermédiaires. Le fret d'Algiers devra être déposé à tout autre station que le Bayou des Allemands, la Tigerville et le Bayou Bœuf, la Compagnie n'en devant être payé d'avance.

Les stations intermédiaires; et tout fret devant être sujet aux règlements et aux tarifs de la Compagnie.

TH. THAYER,
18 sept Surintendant de transport

CIGARES DE LA HAVANE—Des venus de recevoir par la goélette Esther Burr un bel assortiment de cigares de Londres et Premiés de diverses marques très recherchées.

Nous venons de recevoir un stock considérable et très varié des meilleures marques, que nous offrons en vente. CABALLERO & RAVALDO, 18 sep Vieille Levée entre Dumaine et Bienville

AVIS.

P. & E. REILLY & co., ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils feront l'ouverture de leur NOUVEAU MAGASIN, No 129 rue du Canal, entre Royale et Bourbon, SAMEDI 20 courant. 17sept—6t

Demande de Nègres.

ON demande six nègres et deux ou trois nègresses pour travailler à conserver une machine à briques. Le travail sera payé à l'ordinaire.
S'adresser rue Conti. 96. 17sept—6f

Vache trouvée

IL est entré chez moi une VACHE blanche, ou les taches noir et blanc, marquée d'un C à la cuisse droite, la corne droite étant fracturée. Le propriétaire est prié de venir la réclamer en payant les frais. S'adresser à la Métairie, chez Félicité Letellier, marchande de lait. 17 sep—3f

Dissolution de société.

LA Société N. Perrilliat & Co. a été dissoute le 13 de ce mois par la mort de Numa Perrilliat. Les affaires de la société seront réglées et liquidées par le soussigné. R. A. HEBRARD.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires pour son propre compte sous la raison R. A. Hebrard & Co.
R. A. HEBRARD.
Nouvelle-Orléans, 15 septembre 1856. 16sep—3f

Couvertures de laine
DE GRANIER, POUR NÈGRES.

UNE petite quantité de couvertures 1ère qualité, de 3 1/2 points, à vendre par DE GOER & RIFFLARD, AUSSI: Mouchoirs de poche, de Madras, mérinos, mousseline de laine, soieries, châles, mouchoirs de poche L. C., gants et un grand assortiment de marchandises convenables au marché du Sud, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
16 sep—1m No 25, rue Cortland, New York

UN POSTE D'HUITRES situé au coin des rues Bourbon et Ursulines, et ayant une bonne clientèle. L'établissement est vendu pour cause de départ. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser au No 126, rue de la Vieille Levée. 16 sept—6

A VENDRE à Gretna, à l'amiable, une Faubourg, dans le Faubourg de Gretna, avec toutes les [illegible] ayant [illegible], avec le bail des bâtisses, à des conditions avantageuses. S'adresser à Mme veuve Bernard [illegible], sur les lieux, à Gretna. 16sep—6f

DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.
100 do do do
50 barils vin blanc Sauterne.
200 caisses vin blanc et rouge.
50 do de Bourgogne en bouteilles et demi-bout.
10 do fruits à l'eau-de-vie.
50 do vermouth Noilly Prat & Co.
150 paniers champagne Piper Heidsieck.
100 do do duc de Bellegarde.
120 quarts huile Fragniot 32 et 35 onces.
250 paniers do do
500 caisses sardines. TH CAPITAINE,
8 juil 18 rue Tchoupitoulas

ŒUVRES NOUVELLES DE GAVARNI.

80 ALBUMS de 10 belles lithographies chacun, à 50 cents l'album ou en cahiers. En vente à la Librairie Nouvelle, 18sep 107, rue de Chartres.

Mantilles ou Basques.

De première qualité et de toutes grandeurs pour plantations. Egalement, bonnets de laine, à vendre par G. W. DUNBAR & Co
16 sept 4, rue des Magasins

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co,
16 sept—2 [illegible] rue des Magasins

PRUNES à l'eau de vie—20 caisses prunes et abricots, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURIE,
16 sept 31 et 33 rue Gravier

Cartouches Flobert.

POUR pistolets et carabines Monte-Cristo.
40,000 cartouches petits plomb, do.
20,000 do balles do.
20,000 do do do.
A vendre par G. LAVIE,
16 sep 21 rue St-Charles

Cors aux pieds.

POUR la guérison des cors aux pieds. Seul dépôt:
Chez G. LAVIE,
16 sep 21 rue St-Charles

Chapeaux fins de Paris.

G. LAVIE, 21, rue St-Charles.
VIENT de recevoir un grand assortiment de chapeaux de toile préservé de tolle, qui seront vendus au plus bas prix. 15 sep.

CIGARES DE LA HAVANE, 460 paquets cigarettes des marques La Honradez et Sancho, reçus par la goélette Adelaide Glory, venant de la Havane. A vendre par MORENO FRERES, 15sep 20, Vieille-Levée

EN magasin: [illegible] caisses amandes à coques tendres, [illegible] à vendre par FOS DE FUENTES & CO, 9 sept 20, Vieille Levée

TABLEAUX [illegible], à vendre par [illegible]
[illegible]

COLLÈGE DE LA LOUISIANE.

CE collège, à la suite d'arrangements faits avec les administrateurs de l'Université de la Louisiane, est transporté de la paroisse St-Jacques à la Nouvelle-Orléans, dans les bâtimens de l'Université, en encoignure Commune et Baronne.

L'école préparatoire sera ouverte dès le premier octobre, sous la direction des professeurs dont les noms suivent:

Louis Dufau, professeur d'histoire et de philosophie;
W. P. Riddell, professeur de mathématiques;
George Gessner, professeur de grec, de latin et d'allemand;
J. J. Gandi, professeur de français et d'espagnol;
Édouard Raybal, professeur suppléant d'anglais;
Théodore Lafitte, professeur de musique;
Édouard Oakrey, maître d'armes.

Les cours supérieurs (collegiate department) ne s'ouvriront qu'au 1er novembre. D'ici là, toutes les démarches nécessaires pour avoir des professeurs de premier mérite pour l'anglais et pour les hautes mathématiques seront terminées.

CONDITIONS:
Externes pour l'École préparatoire, par mois: 1ère et 2ème classes ... $10
3ème classe ... 8
4ème classe ... 6
Cours spécial (collegiate department), p. mois ... 12
Le prix de la pension (enseignement compris), par an ... 340
Le prix de la demi-pension (enseignement compris), par an ... 16
Pour de plus amples détails, s'adresser au siège même de l'Université.
13 sep LOUIS DUFAU & W. P. RIDDELL.

JEFFERSON ACADEMY,
55, rue Bourbon, Nlle Orléans.

CETTE institution sera fermée pendant le mois de septembre. Les classes recommenceront mercredi 1er octobre. 3 sept—1t j. 1 oct

Institution de Demoiselles,
DIRIGÉE PAR Mme PARENT,
Encoignure Dumaine et Remparts.
Les classes seront ouvertes LUNDI, 1er septembre.
30 août—1m

L'INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY, dirigé par un comité de visiteurs nommé par l'État, est sous la surintendance du colonel E. W. MORGAN, gradué de West-Point, et ingénieur-praticien, assisté de professeurs capables.

Le cours des études est celui qui est suivi dans les meilleurs collèges; on y a joint un cours plus étendu de Mathématiques, Mécanique, Études d'ingénieur-praticien, Mines, Géologie, ainsi que la littérature anglaise, l'Histoire, la tenue des livres, une classe de commerce et une de langues modernes.

La dix-neuvième session semestrielle est maintenant ouverte.—Prix: $105 par session semestrielle, payable d'avance.

L'extension donnée aux bâtiments permettra d'admettre, pour cette session, des élèves qu'on a dû refuser l'année dernière.

S'adresser au surintendant, à "Military Institute," Franklin County, Ky, ou au soussigné.
P. DUDLEY,
16 sep—1m v et c Président du comité

Dissolution de société.

LA société OAKEY & HAWKINS a été dissoute, le 23 du courant, par la mort de S. W. Oakey.
G. S. HAWKINS,
P. J. COCKBURN.

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison OAKEY, HAWKINS & Co et assument toutes les dettes de l'ancienne société Oakey & Hawkins.
G. S. HAWKINS,
26 août—1m v etc P. G. COCKBURN.

A louer ou à vendre.

La maison en briques à deux étages et demi, à l'encoignure Remparts et Dumaine. La propriété vient d'être entièrement réparée. S'adresser à W. S. DONNELL,
11 sep—3m No 112, rue de la Commune

A VENDRE.

Une propriété établie en Moulin à farine mesurant 30 pieds face sur 87 pieds de profondeur à la rue Roman, avec tous les accessoires nécessaires à l'exploitation en grand, tels que Machine à vapeur, de 15 chevaux, 3 grands moulins de Burrow, 2 Vanneurs-sécheurs à vapeur, fourneau à griller le café, coffres, balances, cheval, mules, voiture, écurie, etc. S'adresser à J. B. DENNEY,
15 sept Enc. Bourbon et Douane

Résidence dans la rue de l'Esplanade
A VENDRE:

UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, avec cuisine, dépendances, écurie, &c., située au coin des rues Esplanade et Dergeron.

La propriété a 75 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 180 pieds de face et de profondeur à la rue Dergeron. S'adresser sur les lieux ou à JOHN E. HOLLAND,
1 sept A la Maison Cour du District.

Maison Paya,
56, rue de Chartres.
ALFENIDE!

LES soussignés informent le public qu'ils viennent de recevoir un fort envoi d'Alfénide. Leur couverts de table et de dessert, cuillers à potage, à ragoût et à café, couteaux à poisson, pelles à beurre, couteaux de table et de dessert, hors-d'œuvre, pinces à sucre, cuillers de bar-rooms, etc.

Ils croient devoir faire observer que ce métal, vendu par la maison Paya qui en a le dépôt depuis plusieurs années, est le seul véritable. Un grand nombre de contrefaçons existent, et nous prions le public, dans son intérêt, de ne pas confondre l'Alfénide avec les autres produits du même genre, qui, tels qu'il faut des marques de faire prévaloir de nouveau toutes ces valeurs. Les soussignés rappellent seulement au public que les prix de l'Alfénide ont de 75 pour cent meilleur marché que celui de l'argent, dont elle offre tous les avantages.

Les soussignés ont reçu aussi un joli choix de pipes en écume de mer, en imitation écume, en terre de Rouen, têtes artistiques, tiges de merisier, blagues à tabac en caoutchouc, tuyaux en ambre, en corne blonde et en corozos de toutes longueurs.
G. COPPENS & Co.
18 sep—15f 56, rue de Chartres

ON DEMANDE immédiatement deux jeunes gens, dont l'un parlant l'Anglais et l'Allemand et l'autre parlant le Français et l'Anglais, pour entrer dans la vente de marchandises sèches; l'un parlant un peu l'Espagnol serait préféré. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à A. PEPIN & Co,
17sep Magasin Rouge

Nourrice demandée.

ON demande une nourrice sans enfant, une personne d'un caractère bien connu sera préférée. S'adresser au No 126, rue Bienville.
16 sep E. GIQUEL.

Demande de cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No 126, rue Conti.

Demande de Professeur.

ON demande, dans une famille, à la campagne, à la Soque, un professeur capable d'enseigner le français, l'anglais et les mathématiques. Il recevra un bon salaire. On exige les meilleures recommandations. S'adresser à bureau No 126, de la rue [illegible]. 8 sep

LIQUEURS de pays—200 barils whiskey rectifié, 200 barils eau-de-vie et genièvre, à vendre par, G VALETON & Co, 26 Tchoupitoulas

AVIS.

A dater du 18 août 1856, la société existant sous la raison commerciale de L. Ferrer & Co est dissoute d'un commun accord. Notre sieur E. Casenave reste chargé de la liquidation des affaires.
L. FERRER,
E. CASENAVE,
rue Royale, 322, encoig Ste Anne.

Les personnes qui doivent à la maison sont priées de venir régler leur compte. 19 août

Ouvrières!! Ouvrières!

On demande dix ou douze bonnes ouvrières couturières pour chemises d'hommes, caleçons et robes; on ne présentent pas avec les ouvrières expérimentées. S'adresser à la manufacture de chemises de BLANCARD & GUITET, rue Royale et Dumaine. 5sep

CIGARES de la Havane—425,550 cigares de la Havane, comprenant Media Regalia, Reg. Londres, Londres, Milan, Cazadores, Operas, Trabucos, Brevas, Conchas, Panatelas, Milan, &c. des marques les plus recherchées, telles que: Ingenuidad, Cervantes, Rosecoins, Washington, Bel, Partagas, La Cruz, El Dorado, Moreira, Orleans, Convenio, Benito, Camara, Lord Wellington, Niagara, Flor Morales, Movimiento, Centinela, Londres, Milan, Sultan, Esquisita, Bargas, Tres Marias, Flor Pandos, Espana, Dos Hermanos, &c. en magasin et à vendre par FOS SAMBOLA Jr,
11sept 23, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—7525 paquets, des marques Sancho Panza et Mendoza, en magasin et à vendre par FOS SAMBOLA Jr,
11sept 23, rue Tchoupitoulas

150 dames-jeannes amandes douces sans coques reçues tout récemment, en magasin et à vendre par FOS SAMBOLA Jr,
11sept 23, rue Tchoupitoulas

NATTES espagnoles—30 balles nattes de couleurs assorties, en magasin et à vendre par FOS SAMBOLA Jr,
11sept 23, rue Tchoupitoulas

Librairie Paya.
56, rue de Chartres,

Reçu par le Black-Warrior:
Livres brochés, format in 12 et in 16.
La Chasse au Lion, par Jules Gérard (le tueur de lions);
Souvenirs d'un Zouave devant Sébastopol;
Le Docteur Servans, par Dumas fils;
Flanerie parisienne aux États-Unis;
Souvenir de l'Amérique Espagnole;
Confidences de Mlle Mars;
Heures de prison, par Mme Lafarge;
Cinq cent mille francs de rente, par Veron;
Quand j'étais étudiant, par Nadar;
La Norvégienne, par Paul de Musset;
Œuvres de Heine;
do de George Sand;
Portraits politiques de la Duchesse d'Orléans, du Général Cavaignac, Marquis Del Carretto,, ex-ministre du roi de Naples;
Les quarante préceptes du Jeu de Whist, par J. Branston.
G. COPPENS & Co,
9sep 56 rue de Chartres

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux:
6 caisses véritables saucissons de Lyon, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON,
9 sep 95, rue St-Louis

Machines à briques.

MACHINES à briques, patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par R. M. BARLOW & Co,
24 juin—1an 15, rue du Canal

INSTITUTION
De Mme Vve Charles d'Aquin,
RUE DAUPHINE, 71,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CETTE institution qui avait été fermée pour cause d'absence de la directrice, se rouvrira au local indiqué lundi prochain, 26 août.

La respectabilité bien connue de cette maison d'éducation et les excellentes élèves qu'elle a formées sont les garanties que la directrice offre aux parens pour l'avenir qu'elle conservera.

Il y aura un cours spécial pour les dames et les demoiselles, fait par une demoiselle graduée de la Sorbonne. 15 août—1an

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers,
Barlotte noirs, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs.

Aux Planteurs et Commissionnaires.
200 barils de petits maquereaux No 3, chacun d'environ de Boston.
500 barils porc mess, M. O., prime et mixte.
Bacon, épaules et pièces-côtes, farine, whiskey, bœuf mess et prime, graisse, jambons et pommes de terre.
1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres seront maintenant sollicités.
22 fév F. FASSMAN & SON.

Chaudières anglaises à sucre.

REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Emma Bells, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes:

Chaudières en une seule pièce:
34 x 30 pouces 72 x 36 pouces
66 x 34 66 x 36
66 x 36 66 x 36
84 x 38.

Chaudières en deux pièces:
48 x 38 pouces 66 x 36 pouces
84 x 38 78 x 38
76 x 38 84 x 38

Les ordres seront exécutés avec promptitude par JEAN T. DE BEAMAR, 67, rue Bienville

CHAMPAGNE de la marque Cabinet—50 paniers Champagne de la maison Bouché fils & Brosset de Mareuil, à vendre par J & J TARDOS,
22 août 35, Vieille-Levée

FROMAGE DE GRUYERE—50 caisses [illegible] 100 caisses [illegible] à vendre par [illegible]
[illegible] J & J TARDOS, 35, Vieille-Levée

Miguel Hernandez, Jr.
ENCANTEUR,
TROISIÈME DISTRICT,
No 17, *rue des Français, entre Victoire et Moreau.*

Propriétés foncières, esclaves, meubles, etc., vendus sur commission. 15 sept—1m

Institution G. Boyer.
No 148 rue Conti.

CET ÉTABLISSEMENT restera fermé pendant tout le mois de septembre. Les classes se recommenceront que le 1er octobre. 15 sept

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $2, non compris le port.
S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*
20 juin—6f

Avis de société.

LA société de I. HOBBS & Co, composée de I. Hobbs, Omer Gaillard et Robt. B. Aucoin, est expirée par limitation du contrat. L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la société pour la liquidation.
OMER GAILLARD,
ROBT. B. AUCOIN.

LES soussignés ont formé une société en commandite et continueront les affaires en gros de bottes, souliers et chapeaux, sous la raison de ROBT. B. AUCOIN, par acte passé par-devant T. Guyol, notaire.
ROBT. B. AUCOIN,
OMER GAILLARD,
14 août—1m associé en commandite

Dissolution de Société.

LA raison sociale DEGELOS, DURRIVE & Co a été dissoute le 31 août par la mort de M. THOMAS MILLE.
P. A. DEGELOS,
EDOUARD DURRIVE.

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison sociale de DEGELOS, DURRIVE & Co et règleront les affaires de l'ancienne raison sociale de Degelos, Durrive & Co par acte devant A. Boudousquié, Not. Pub.
P. A. DEGELOS,
1 sept—6f EDOUARD DURRIVE.

Avis.

PAR limitation du Contrat et par suite de la mort de J. B. Bellocq, la société existant sous la raison J. B. Bellocq & Co a été dissoute le 31 août dernier.

Les soussignés continueront les affaires de la maison sous la raison sociale de Bellocq, Noblom & Co., suivant acte passé devant S. Magner, notaire public.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1856.
Veuve J. B. BELLOCQ,
A. P. NOBLOM,
J. B. DEBEN,
1sep—1m P. ROY.

Avis.

LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et désirant, dans l'intérêt de ses clients, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'Administration, il l'a transféré rue Chartres No. 3, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera, comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées.
5 août S. LE GARDEUR.

Demande.

ON désire trouver pour un magasin de marchandises sèches, deux jeunes gens capables de se charger de la vente au détail, pour la clientèle américaine. On ne recevra que les personnes qui pourront justifier de leur capacité, de leur habitude de ce genre d'affaires et de leur moralité. S'adresser, par la poste, à la lettre L. No. 42. 1sept

SOIE POUR MACHINES A COUDRE—de toutes les couleurs et grosseurs, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
16sep 81 rue de Chartres

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Giquel & Jamison,
18, *rue de Chartres,*

ONT l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils reçoivent par le navire Johannisberg du Havre, et par le Creole l'Indiana, le Susquehanna, le Black Warrior et le Philadelphia, de New-York, un assortiment magnifique et complet de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en partie comme suit:
Indienne française, anglaise et américaine, dessins riches.
Percale frappée et brillantée, toutes couleurs.
Cachemire uni, imprimé et écossais.
Mousseline de laine do do.
Soieries de tous genres, haute nouveauté.
Damas laine et soie, laine et fil, et tout laine, pour rideaux.
Mousseline damassée et brochée et Jacquard, do.
Rideaux brodés en tulle et en mousseline.
Bas anglais, français et américains, toutes grandeurs et qualités pour dames et enfants.
Chaussettes de toutes qualités, pour hommes et enfants.
Toiles à draps 10 1/4, 12 1/4 et 14 1/4.
do do bretonne 8 1/4, 12 1/4 et 10 1/4.
do à linge et à cruches.
Cols brodés pour dames et fillettes.
Chemises de toile pour hommes et enfants.
Mouchoirs à ourlet, à bords blancs et brodés.
Valenciennes, dentelles, fil, aiguilles, boutons, galons et lacets.

Aussi, pour habitation:
Couvertures de laine et mouseton, jowells, kerseys, linseys, droguets, coton blanc et écru, de toutes largeurs et qualités. Le tout sera offert aux plus bas prix. GIQUEL & JAMISON,
15 sep 18, rue de Chartres

Vins et Eau de Vie.

VIN ROUGE—10 barriques de Bordeaux.
10 barils Sauterne.
50 caves cognac.
50 barriques vin pur de Catalogne.
20 quarts Oporto doux.
10 do Raisin vieux,
25 do Malaga doux.
A vendre par F. CUSACHS Frères & Co.
1aout—10f Encoig. Royale et Philippe

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour parquets,
19 rue de Chartres,

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis tels que:
Tapis de VELOURS, etc.
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur.
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur sur la demande.
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 6 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, ma ténant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSARD & Co.

PERDU—Un portefeuille contenant un paquet de comptes de L'ABEILLE et quatre billets de la somme de $144 50.
Une récompense libérale sera payée à la personne qui rapportera ledit portefeuille au bureau de l'*Abeille*, No, rue de Chartres.
Le public est prévenu que M. J. Otto est la seule personne autorisée à collecter pour nous.
4 sept G. F. WEISSE & Co.

TAPIS, NATTES, TOILES PEINTES.
Todd & Gandolfi,
120, *rue du Canal.*

REÇU tout dernièrement un assortiment de Tapis de la plus grande élégance, tels que Tapis de velours de Wilton, Bruxelles, Ingrain, tapis de Venise, toiles à l'huile de toutes dimensions et largeurs, que nous couperons à la convenance des acheteurs.
Nos prix sont des plus modérés. 9 sep

ALCOOL, BRANDY, WHISKY, etc.—50 barils alcool de Boyle, 92 degrés, 1re preuve.
BRANDY—400 quarts de pipes brandy imitation.
200 octaves do do do;
600 barils do marque Scammell;
WHISKY—150 barils whisky vieux Monongahela;
200 do do rectifié ordinaire;
RHUM—250 do rhum Louisiana 1re preuve;
do do imitation rhum de la Jamaïque;
do do poncheons du pure do do
A vendre par MAILLOT & SON,
8 sept—6f 124, rue des Magasins

Le beau Pécopin
ET
LA BELLE BAULDOUR,
PAR VICTOR HUGO.
Un volume diamant ... 25 cts.
En vente à la Librairie Nouvelle,
6 sep 107, rue de Chartres, près Conti

A louer,

Le premier et le second étages de la maison No 3, encoignure de Pierre et Levée, maisons Pontalba. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser sur les lieux. 5 sept—6

Maisons à louer.

Une maison en briques à deux étages avec cuisine et écurie, rue Derbigny, entre Bienville et Douane.
Maison en briques à deux étages, rue des Magasins, entre Delord et Poydrass.
Deux maisons en briques à un étage, rue d'Orléans, entre Tremé et Marais.
S'adresser à PAUL JUGE FILS & Co.
15 sept 27, rue St-Louis

A Louer.

Une maison pour famille, en charpente, 126 rue Constance.
Une maison en briques également pour famille, rue Carondelet près St-Joseph, à trois étages.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
12 sept 17 et 19 rue St Louis

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par LANATA FRERES,
6 sept. 9 et 11, Jefferson

ABSINTHE suisse de C. F. Berger—200 caisses en débarquement du navire Johannisberg, du Havre, à vendre par FREAU & COUTURIE,
8 sept 31 rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné—
50 barriques vin rouge vieux pour familles,
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
40 barils vin blanc haut Barsac,
50 do whiskey ordinaire,
10 do vin vieux de Madère,
20 demi-barils Monongahela whiskey,
5 barils peach brandy,
10 do gin du pays,
5 do Porto Wine,
100 gallons gin de Hollande en dames-jeannes de $1 1/2 chacun,
10 quarts cognac, diverses marques, 1re et 4me preuve,
40 caisses vin rouge vieux St-Julien,
200 do vin rouge diverses marques,
50 do vin blanc haut Sauterne,
50 do muscat de Frontignan,
30 do cerises à l'eau-de-vie,
20 do absinthe Edouard Pernod,
20 do Kirsch E. Pernod,
10 do Schnaps.
20 paniers guignolet d'Angers,
1000 dames-jeannes de toutes mesures,
20,000 bouchons surfins en balles,
15,000 do pointus en balles,
15,000 do surfins en sacs de 500 chaque,
15,000 do pointus en sacs de 500 chaque,
10 paniers bouteilles Bordelaises.
A vendre par PAUL LACROIX,
15 sept 13 Toulouse

BOIS! BOIS!

A VENDRE—5,000 cordes bois de Frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. Le soussigné contractera pour une partie ou sa totalité, mais en gros seulement.
PAUL LACROIX,
15 sep 13, rue Toulouse.

Riz créole ... Riz créole.

40 BARILS riz créole, à vendre par A. TITUS,
1 sep No 75 rue de la Vieille Levée

HUILE DE LIN—40 barils huile de lin anglais, première qualité,
A vendre par P. CUSACHS FRERE & CO,
6 sept—10 Enc. Royale et St-Philippe

BOUCHONS—100 balles bouchons assortis pour bouteilles,
A vendre par P. CUSACHS FRERE & CO,
6 sept—10 Enc. Royale et St-Philippe

BOUCHONS pour eaux minérales—20 balles choisis, grandeurs ordinaires et de bonne qualité.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & CO.
6sept—10 Enc. Royale et St-Philippe

SAVON FRANÇAIS—30 caisses savon français fait avec de l'huile d'olives.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
6sept—10 encoignure Royale et St-Philippe

EN débarquement du navire Johannisberg, venant du Havre:
50 paniers champagne "Jenny Lind", grandes et demi bouteilles.
60 caisses vin de Bourgogne "Chambertin" qualité supérieure, en grandes et demi bouteilles.
A vendre par HENRY VALETON,
4 sept 95, St Louis

VENDU par le navire Oregon, du Havre:
[illegible] caisses de 50 bout. sardines à l'huile, aile pêche
50 do 100 1/2 bout. do de nouvelle pêche
30 do 100 1/4 do do do
15 do 100 1/8 boîtes petits pois au naturel,
à vendre par HENRY VALETON,
6 sept 95 St Louis

JAMBONS—30 tierçons jambons fumés au sucre, à vendre par JOS. LANDIS & Co

---

Loterie de la Georgie.
(Autorisée par l'État de la Géorgie.)
Les lots sont garantis.
Loterie de l'Académie de Fort Gaines:
CLASSE 39.

Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Georgie, le SAMEDI, 27 septembre 1856, sur le **Plan de la Havane.**

Les personnes qui achèteront un billet entier pour et un autre impair gagneront sûrement $8. Les demi et les quarts de billet en proportion, avec des chances de gagner les lots plus forts qui offrent des avantages de plus de cent pour cent plus grands qu'aucune autre loterie.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs

Les lots s'élèvent à la somme de $204,000!! et seront distribués d'après le magnifique plan suivant:

30,000 numéros—15,185 lots.
—PLAN—

1 lot de		$40,000 sont		$40,000
1	do	10,000		10,000
1	do	10,000		10,000
1	do	5,000		5,000
1	do	2,000		2,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
10	do	200		2,000
100	do	100		10,000
4 lots de $300 approx. de		$40,000, sont		800
4	do	75	do 10,000	300
4	do	60	do 10,000	240
4	do	50	do 2,000	200
4	do	40	do 1,000	160
4	do	25	do 1,000	100
4	do	20	do 200	80
15,000	do		8 s'élevant à	120 000

15,185 lots s'élevant à ... $204 000

Les 15,000 lots de $8 sont déterminés par le nombre qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair, chaque billet impair a droit à $8, si c'est un nombre pair, chaque billet pair a droit à $8, outre le lot que le billet pourrait gagner.

Les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont pairs. Ceux qui finissent par 1, 3, 5, 7 et 9 sont impairs.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans escompte.

Tous les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres billets sont payés au bout de trente jours comme d'habitude.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros tirés seront transmis aux acquéreurs immédiatement après le tirage.

Le plan du tirage de la loterie sera transmis avec tous les billets demandés.

Billet entier ... $10—Moitié de billet ... $5
Quart de billet ... $2 50

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 36, au Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga, ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

N. B.—Les principaux lots et numéros seront annoncés par voie télégraphique immédiatement après le tirage. 1sept—v et camp.

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales.
Mme. BERDON,
Hôtel Cincinnati.
17 juill—3m encoignure Chartres et St Louis

INSTITUTION A DARROT.
184 *rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts*

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A Darrot, ex-professeur aux Écoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 6 1/2 à 8 heures du soir.

Orfèvrerie de table.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en
ALFENIDE
et en Galvanoplastie perfectionnée.
T. BACON,
6août 107, rue de Chartres

HORACE HARBY.
186 ... RUE DU CAMP ... 186

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous les articles de ses produits de printemps et d'été. Les personnes qui seront dans le besoin de marchandises seront bien servies.

Occasion incroyable.

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barèges à raies satin et unis,
Robes organdi et jaconas français,
Mousseline brodée, de l'Inde et Nansou,
Barèges unis et bon teint,
Linons, anglais, français et américains,
Écharpes, mouchoirs et collerettes françaises,
Robes brodées 50 à dessins,
Chemisettes mousseline et dentelle brodées,
Toiles et Toiles 10 1/4 et 12 1/4, pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nappes, &c. &c.

Un grand et très bel assortiment de broderies et collerettes, valenciennes
Cols Honiton et valenciennes,
Cols, mousselines sèches et jaconat.
Bandes brodées,
Broderies, &c. &c.
HORACE HARBY,
186 rue du Camp

LE soussigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes reçues par le navire Frederick Leming, de Philadelphie:
25 caisses couleurs Ripka, nouveau patron;
6 do do Log Cabin;
6 do Plaid Linseys;
6 do Maisons couleurs assorties;
10 do Indiennes assorties;
10 do Cotons blancs 7/8 et 4/4;
4 do Ginga oriee;
10 balles couvertures blanches et écrues.
LOUIS DUCOURNAU,
6 août 25, rue de Chartres

ATTENDU par les derniers arrivages du Nord—Un assortiment complet de Staple and Fancy Goods.
5 août LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un en briques à trois étages, en voie de construction, au No 3, rue Front Levée, entre Canal et Crossman, en face du débarcadère des bateaux à vapeur.

Le second, à un étage, en briques, situé à l'encoignure des rues Front et Gravier, traversant à la rue Falmo. Il y a installation pour un café.

Ces deux magasins seront livrés le 1er septembre prochain. S'adresser à LABORDE & JUQUES, No. 39, Nile-Levee, entre la rue du Natchez (ou Natchez Alley).

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 61,

Prévient son clientèle ainsi que le public en général, qu'il est de retour, et qu'il reprend toutes ses opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dans à succion, d'après toutes ses méthodes les plus nouvelles. Les améliorations conservées aux prix les plus modérés et les dentiers entièrement [illegible].

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime par 25 tierçons jambons au sucre.
25 boucauts pièce-côte et épaules fumées,
50 barils saindoux en tonnes,
150 barils et barillets saindoux 1re qualité,
70 tierçons viandes salées,
125 barils riz,
75 do do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE,
19dec 36 & 37 Vieille Levée

CHANGEMENT DE DOMICILE.
SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
Encoignure Chartres et St-Louis, No 130.

EDMOND DUFOSSEMENT & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'ils emploient. 29 fev

Bains de la rue Conti,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans ce établissement, qui avoit également des bains à domicile. 4 mars—6m

Propriété de valeur à vendre,
A BROWNSVILLE (TEXAS,)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) si favorablement connu dans le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.

Le restaurant fait de bonnes affaires; on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en Europe.

Les personnes ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce, ne sauraient trouver une meilleure occasion de placer avantageusement leur argent. L'établissement sera vendu avec le mobilier et le fonds. Le tout vaut de $10,000 à $12,000. Le terrain a 100 pieds sur 150. On donnera les meilleurs titres.

Conditions, comptant ou à un très court crédit, avec bonne garantie.
15 juill—3m VICTOR HAUSBLAUER.

Little, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, *rue Duane, entre Church et Broadway New-York,*
MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
et
THOMAS C. PAYAN & Co,
74, *rue du Canal,* Nlle-Orléans (Lne.)
JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART. 3juil

MEUBLES. MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. A. STEWART,
5 mars—3m 171 et 173, rue du Canal.

MADAME TURNER.
No. 169 rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux Dames, en automne, un fort assortiment de toilettes marchandises, comprenant: Articles de modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantelets du dernier genre; broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.
15 juil—jusq nov.

EN débarquement du navire Helen A. Miller, venant de Bordeaux:
100 caisses de 12 bouteilles vin blanc,
30 do de 12 do vin Sauterne,
30 do de 24 do do
3 do Chauvet
4 do Champion
50 do cerises à l'eau de vie, à vendre par FERIES FRERES, encoig Royale et Dumaine
4 sep—25

A RRIVÉE du [illegible] — 150 caisses Constant Lecoultre [illegible] C F Berger.
4 demi-barriques Constant Lecoultre, à vendre par SOSTHENE THOMAS, rue Gravier
9 sept

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux:
2 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut-Sauterne,
30 do 24 demi bouteilles do do;
30 do 12 bouteilles vin rouge St-Julien,
40 do 24 demi-bouteilles do do;
60 barils vin blanc Haut-Sauterne,
25 barriques vin rouge bon ordinaire,
25 caisses fraises au jus, de Lafaurie.
Et à bord du Morning Glory, attendu incessamment:
50 barriques vin rouge ordinaire;
25 caisses vin rouge de 12 bout. Pontet St-Julien,
21 do do 24 1/2 do
20 do [illegible] Margaux Médoc 1846
5 quarts de pipe eau-de-vie ordinaire, 1re preuve,
15 do do do Henry Sutton, 1850, 1re pr.
15 caisses fraises au jus, de Pecoau,
20 do mouchoirs,
70,000 bouchons à vin, fins et extra-fins,
10,000 étiquettes à vin rouge,
10,000 do à vin blanc,
6,000 do à cognac, riches
A vendre par B. TALAMON,
5 sep 161 rue Royale

WHISKEY, 100 barils, extra, Webster, à vendre par GALLOSO & PASCAL